



Maisons  
**COTÉ SUD**

NUMÉRO 136 / JUIN-JUILLET 2012 / BIMESTRIEL / 6 € [www.cotemaison.fr](http://www.cotemaison.fr)

# La déco plein soleil!

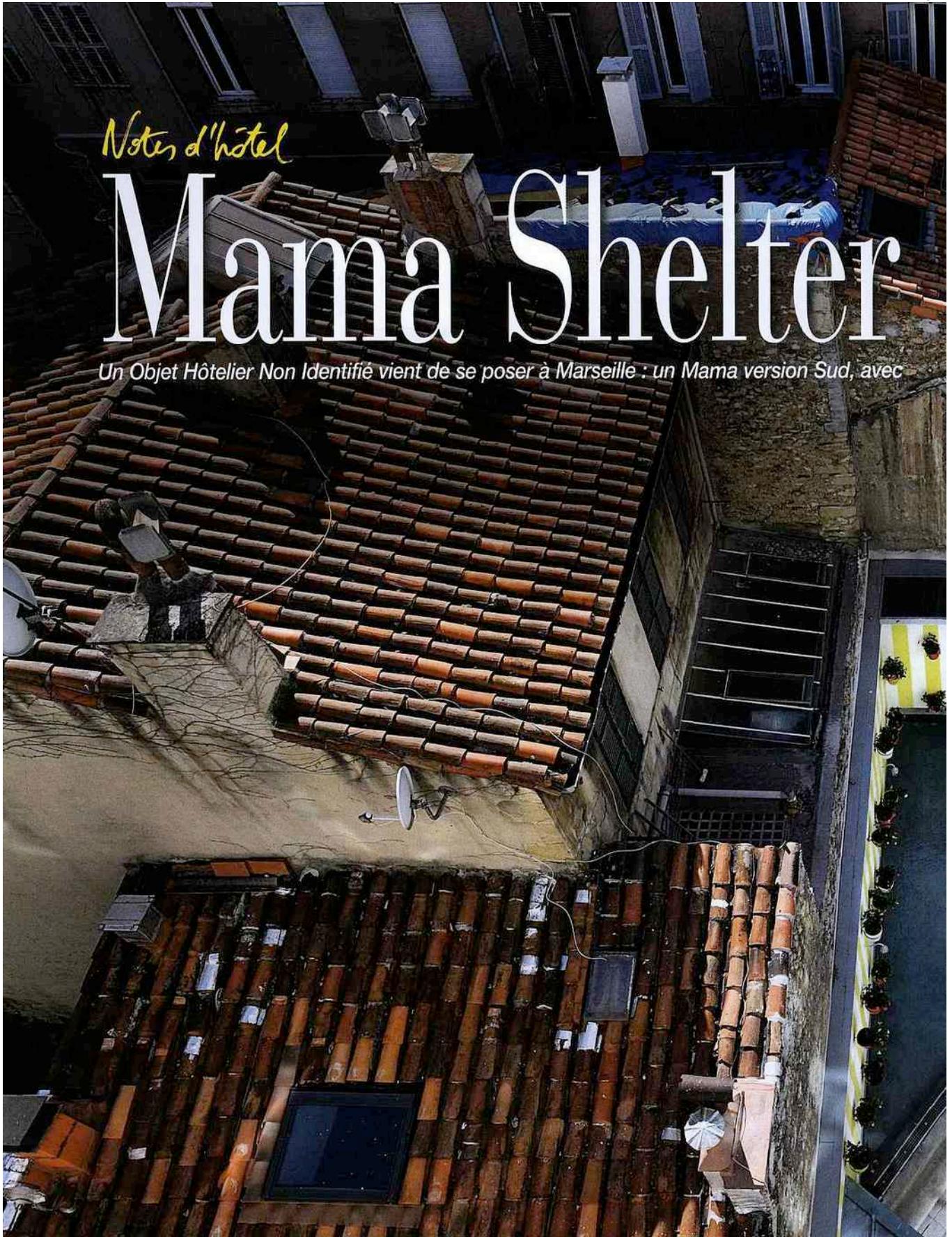
Riviera, Provence,  
Portugal...  
**5 MAISONS  
TRÈS VACANCES**  
Vie de villages  
**Un bel été dans  
les Alpilles**  
**COUP DE JAUNE**  
sur le design  
**En caravane,  
un vent de liberté!**  
Signé Starck,  
**l'accent marseillais  
d'un nouvel hôtel**

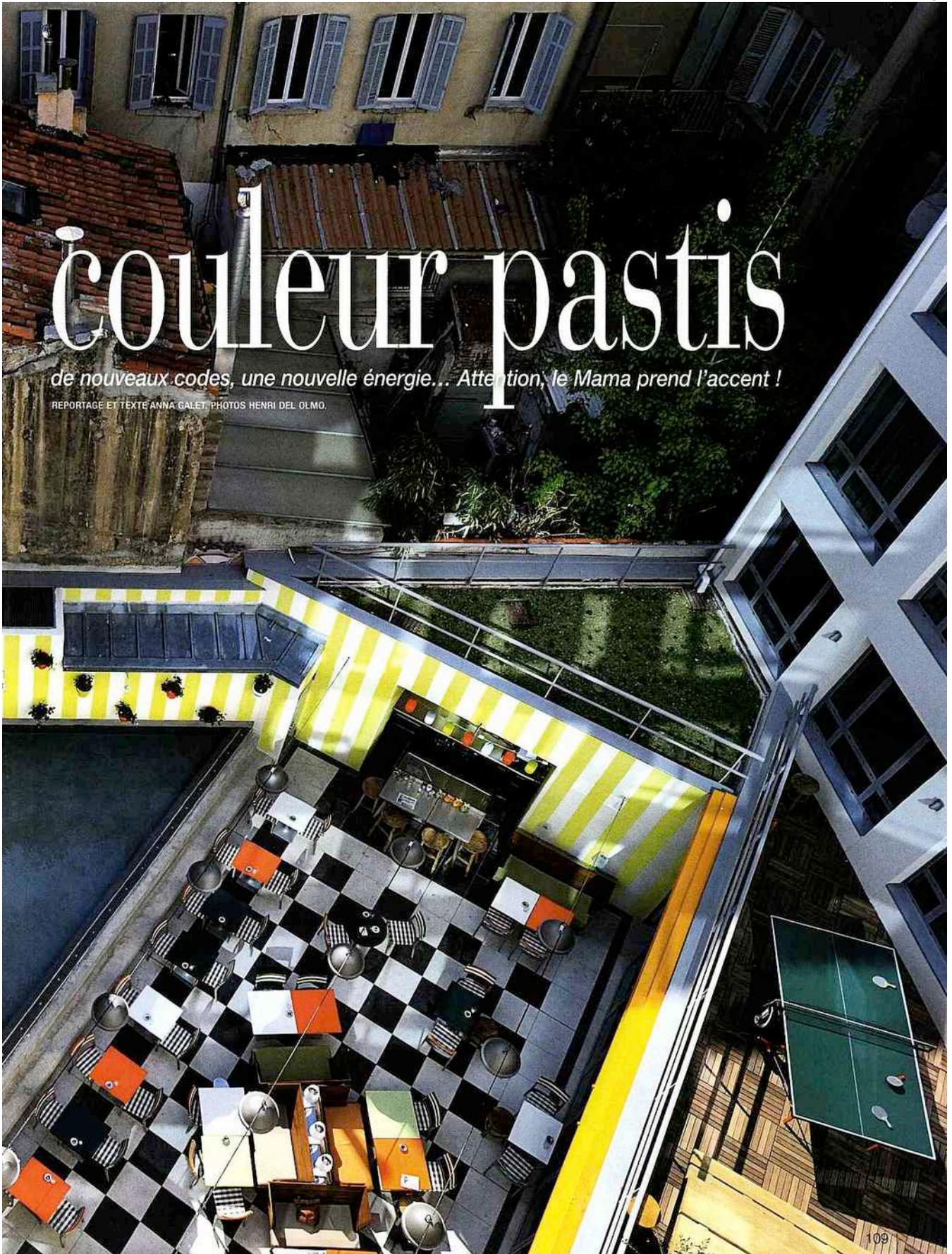
**EXPRESS ROULARTA**

M 02230 - 136 - F: 6,00 € - RD



France métropolitaine €6 / DOM €6,50 / BEL €11,50 / CHL11€ / A €11,90 / AND €6 / CDM €9,50 / D €11,90 / ESP €6,50 / FRA €6,00  
GR €6,30 / GR €6,50 / ITA €6,90 / LUX €6,50 / MAR 70 DH / NL €11,90 / PRT €11,90 / ROM €11,90 / RUS €11,90 / SLO €11,90 / SVK €11,90 / TUN €11,90 / USA €11,90

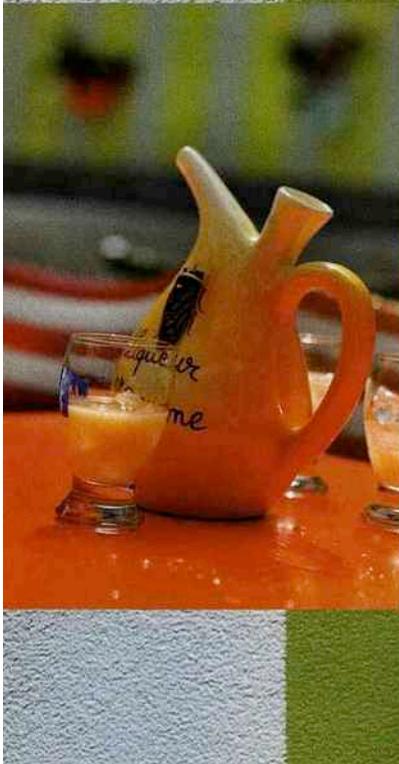




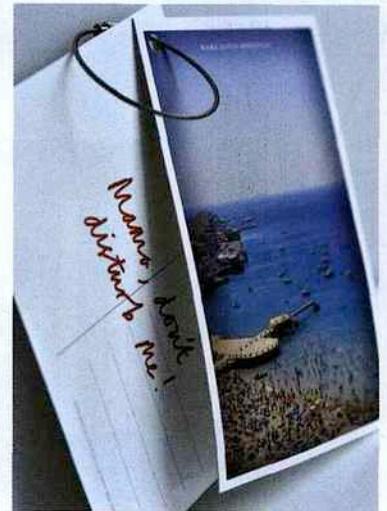
# couleur pastis

*de nouveaux codes, une nouvelle énergie... Attention, le Mama prend l'accent !*

REPORTAGE ET TEXTE ANNA GALET. PHOTOS HENRI DEL OLMO.

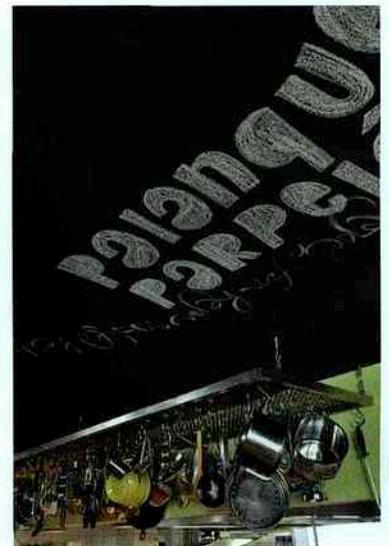
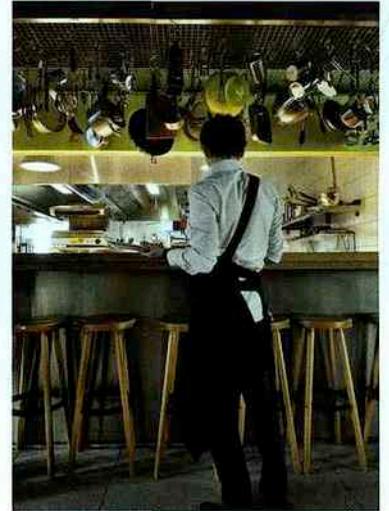
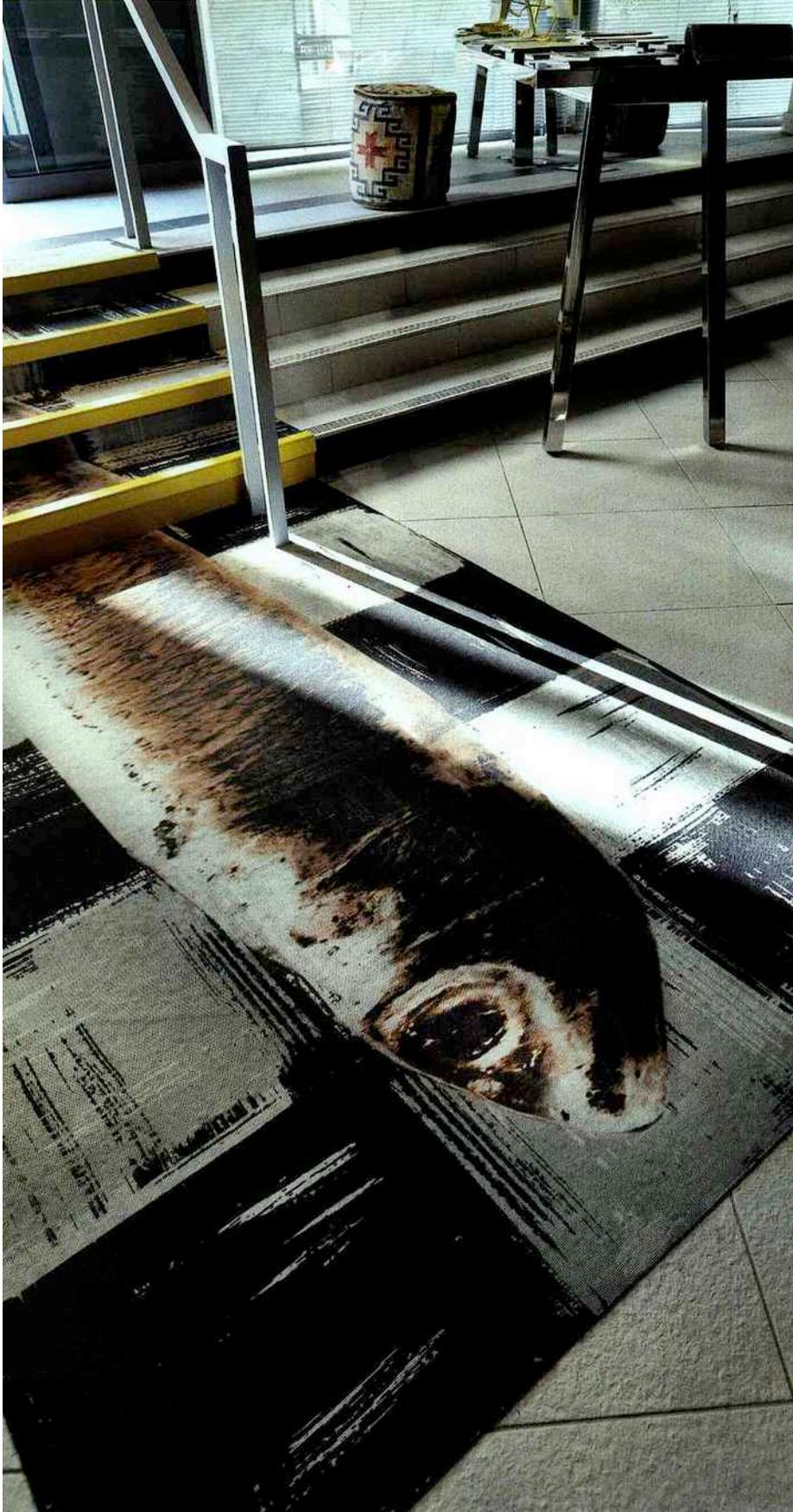


Oasis dans la ville, la terrasse modernisée avec esprit les codes de la vie au Sud. On peut y boire un ouzo ou déguster une pissaladière aux anchois, façon Senderens. Chaises tressées Dedon by Starck and Quittlet.



'est fait. Après Paris, un Mama Shelter vient d'ouvrir au cœur de la cité phocéenne, à deux pas du cours Julien. « *Le tourisme du xx<sup>e</sup> siècle était dédié à la plage, celui du xx<sup>e</sup> consacrera la ville* », explique Serge Trigano, créateur avec ses fils, Benjamin et Jérémie, le designer Philippe Starck et le philosophe-urbaniste Cyril Aouizerate de ce nouveau concept d'hébergement mêlant low cost et branchitude. C'est dans un quartier populaire, où l'oncle de Cyril possédait une boucherie, que la poule, emblème du Mama, est revenue faire son nid. Un quartier où, selon Cyril, « *Marseille s'affiche dans son jus, son urbanisme de bric et de broc et sa beauté essentielle* ». Cent vingt-sept chambres designées par Monsieur Starck ont été logées dans un immeuble de béton et d'alu bâti pour l'occasion. On les réserve sur Internet, selon le principe du « plus tôt on s'y prend, moins c'est cher », pour un prix variant de 69 à 129 €. Claires et épurées, elles visent à séduire la « tribu libre et inféodée des non-consummateurs » chère à Starck. Avec peu d'effets et beaucoup d'humour – béton brut, lino imprimé et masques de BD –, elles s'adressent à une classe nomade de grands ados attirés par le chahut des villes-mondes. Le temps de quelques nuits, ils peuvent s'y prendre pour Batman, rêver sur des lits king size et visionner des films gratuits sur écran iMac géant. Mais « *le Mama est tout sauf une boîte à dormir* », répète Serge Trigano. « *Kibboutz urbain* » ou « *monastère laïc* », l'hôtel se nourrit de mixité

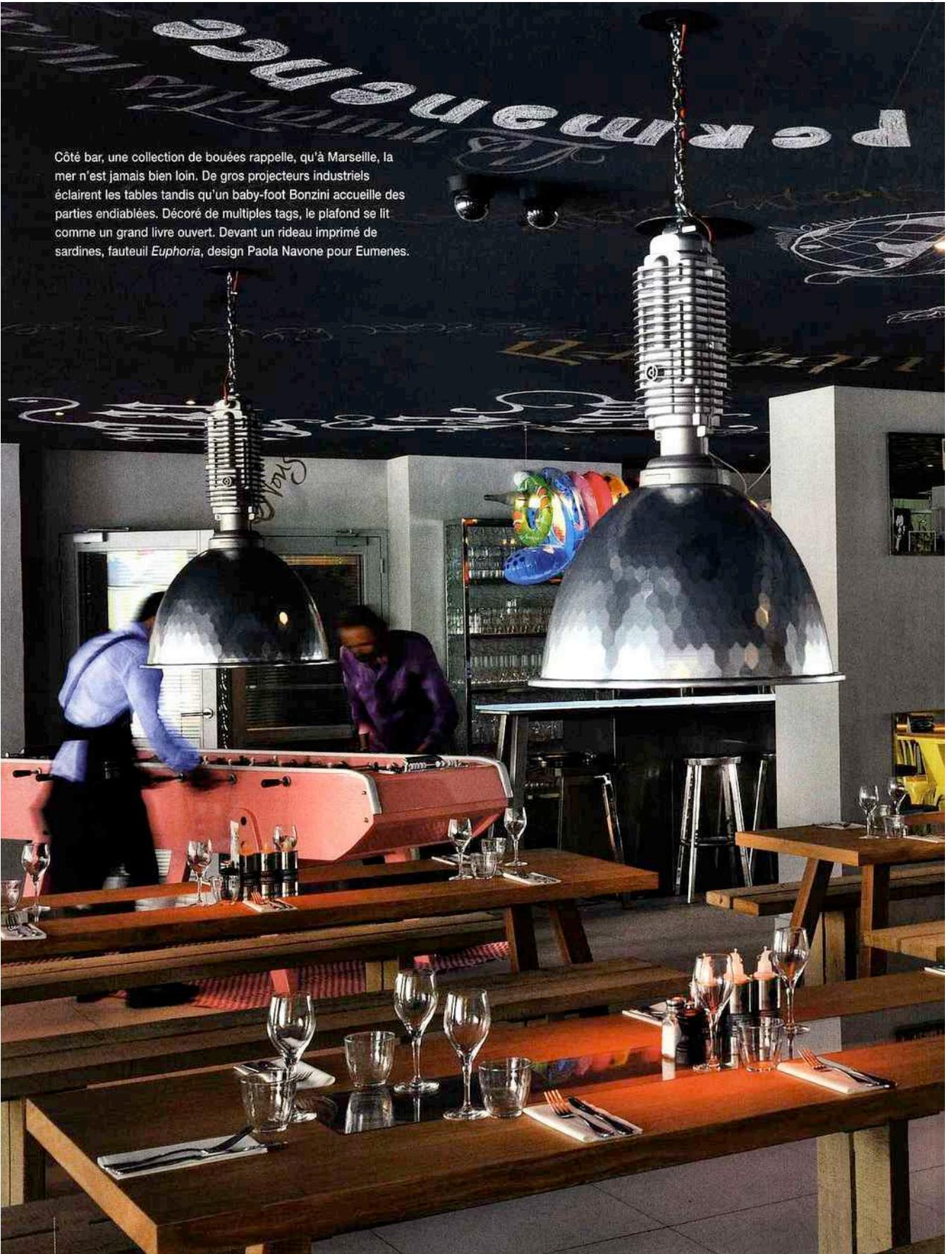


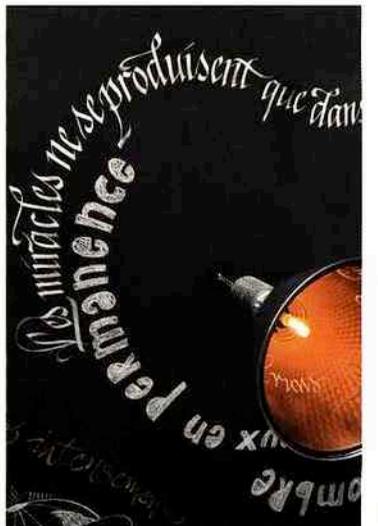


Invitée d'honneur, la sardine joue les leitmotiv. Dans le grand restaurant, la cuisine s'ouvre comme une scène de théâtre : représentations sept jours sur sept ! Profusion d'ustensiles, plafonds calligraphiés et vastes tables à partager évoquent l'ambiance du Mama Shelter parisien. Fauteuils acidulés Tolix.



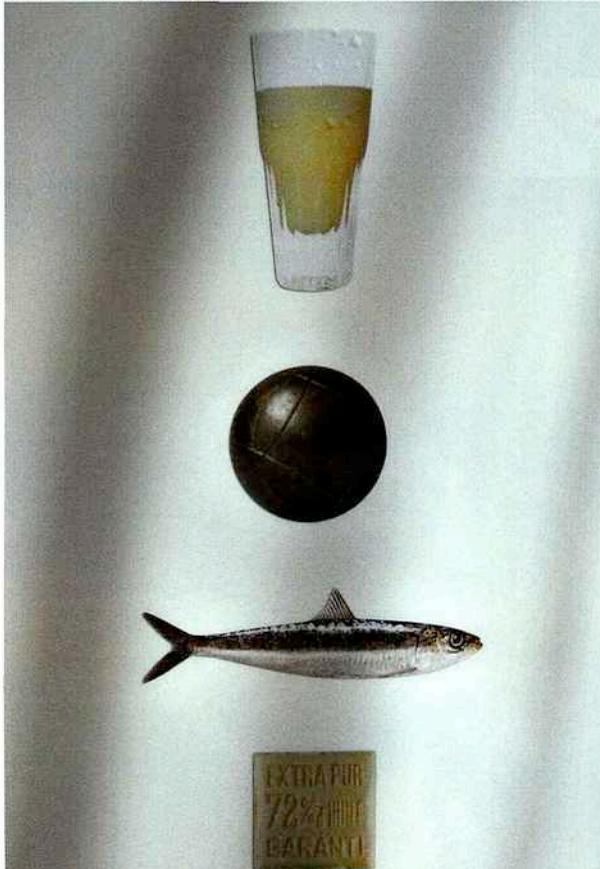
Côté bar, une collection de bouées rappelle, qu'à Marseille, la mer n'est jamais bien loin. De gros projecteurs industriels éclairent les tables tandis qu'un baby-foot Bonzini accueille des parties endiablées. Décoré de multiples tags, le plafond se lit comme un grand livre ouvert. Devant un rideau imprimé de sardines, fauteuil *Euphoria*, design Paola Navone pour Eumenes.







Murs de béton brut et lino imprimé, les chambres jouent la carte de l'épure et de la lumière. Toutes sont équipées d'une literie tout confort, d'un accès WiFi gratuit et d'un écran iMac géant avec films à la demande. Les emblèmes marseillais, pastis, sardine, boule de pétanque et cube de savon, animent les dossiers des chaises. Tabourets en bois tropical Pols Potten.

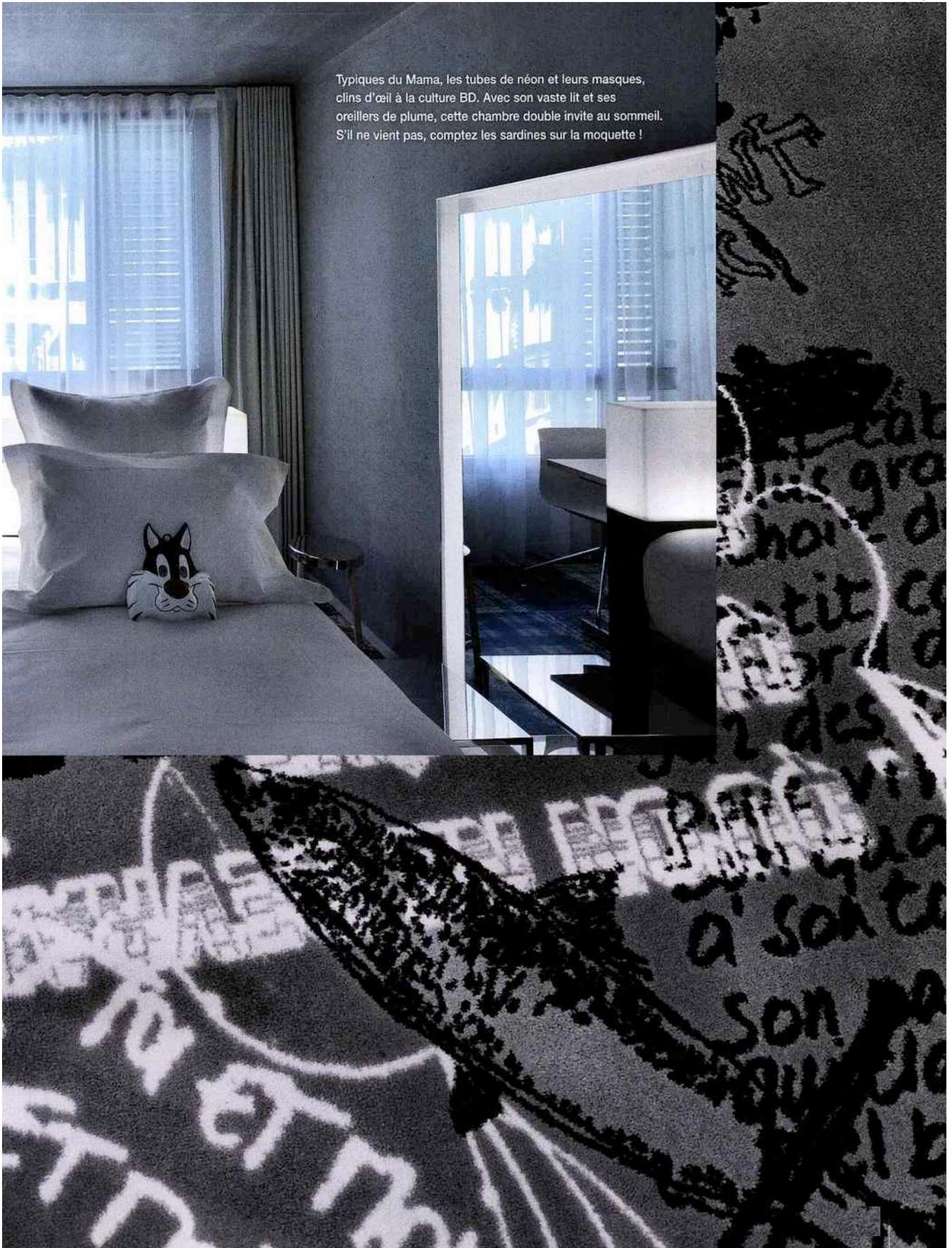




sociale : venez comme vous êtes, avec vos piercings, vos babouches ou votre nœud pap ! Ici, on a multiplié les clins d'œil à la culture du Sud : moquette imprimée de refrains de Vincent Scotto, sardines en bancs serrés sur les rideaux, ascenseur-lexique décryptant le parler local... Epicentre de l'établissement, le restaurant reprend les codes du grand frère parisien : baby-foot monumental, tags aux plafonds, grandes tables à partager. Mais – proximité de la mer oblige – le comptoir est décoré de bouées fluo et, sur la terrasse ensoleillée, un bar à pastis propose les anisettes de tous les pays. Conçue par Alain Senderens, la carte, colorée et abordable, mélange accents méditerranéens et best-sellers mondiaux (burgers, fish & chips, burrata-tomates...). Résident ou pas, on vient pour un petit déjeuner d'affaires ou, le soir, du jeudi au samedi, pour des sets DJ organisés par le Marseillais Bobzilla. Cet été, l'hôtel proposera à ses clients une plage privée à l'Escale Borély et des balades en mer (s'adresser à la réception). Loin des modes et des démodés, le Mama Shelter invente une autre forme de service, une autre forme de convivialité, largement ouverts sur les villes et leurs légendes. Après Paris et Marseille, l'expérience se poursuivra à Istanbul cet automne, puis Bordeaux, Lyon, Los Angeles. Dénominateur commun, une valeur partagée par toutes les cultures du monde : l'hospitalité.

**Mama Shelter, 64, rue de la Loubière, 13006 Marseille, tél. 04 84 35 20 00, [www.mamashelter.com/fr/marseille/](http://www.mamashelter.com/fr/marseille/) Chambres, de 69 € à 129 €, petit déjeuner 15 €. Restaurant : à la carte, de 22 à 47 €.**





Typiques du Mama, les tubes de néon et leurs masques, clins d'œil à la culture BD. Avec son vaste lit et ses oreillers de plume, cette chambre double invite au sommeil. S'il ne vient pas, comptez les sardines sur la moquette !